

savon noir dont on étalera une couche mince sur de la flanelle, qu'on appliquera pendant la nuit sur toutes les parties kératosiques. On enlèvera cette flanelle tous les matins, on lavera à l'eau boriquée la région traitée, on râclera avec une spatule les parties cornées qui ont été ramollies par le savon noir, puis on appliquera du glycérolé d'amidon.

Le traitement sera suspendu au bout de quelques jours, puis repris, si cela est nécessaire.

Eczéma de la verge et du scrotum. — Cet eczéma sera traité comme l'eczéma en général, mais on s'assurera qu'il n'est point entretenu par le diabète sucré.

Dans l'eczéma anal, on combattra d'abord la constipation, les hémorroïdes, les oxyures ou toutes les maladies qui ne feraient qu'entretenir l'eczéma. Après chaque selle, on fera des lotions avec de l'eau aussi chaude que possible. S'il y a du suintement, on appliquera des poudres telles que la suivante :

Poudre de talc	100 gr.
Poudre de camphre.....	1 —

avec interposition de toile fine ou d'ouate dans le pli interfessier.

Souvent il est même nécessaire d'appliquer de la gaze imbibée d'eau boriquée ou d'eau bouillie, de prescrire des bains de siège à l'eau amidonnée. Après chaque bain, on met une pommade à l'oxyde de zinc additionnée de menthol ou d'acide phénique (1 p. 100), s'il y a du prurit. Contre le prurit rectal, on prescrira des suppositoires à l'extrait d'opium ou à l'extrait de belladone (0,05 pour 4 grammes de beurre de cacao).

Plus tard on a recours aux pommades astringentes au calomel, au tannin :

Vaseline.....	30 gr.
Tannin.....	1 —
Menthol ou acide phénique	0 — 30

Dans les cas rebelles, on prescrira les préparations cadiques et même l'huile de cade pure ou encore des lotions répétées tous les deux jours avec une solution de nitrate d'argent au 1/8, suivies de l'application d'une pommade à l'oxyde de zinc.

Eczéma vulvaire et vaginal. — L'eczéma vulvaire sera traité comme l'eczéma anal, mais on aura soin de s'assurer qu'il n'est pas occasionné par le diabète sucré ou une inflammation quelconque de l'appareil génito-urinaire. L'eczéma vaginal sera traité par des injections d'eau boriquée aussi chaude que possible et l'application de tampons d'ouate imbibés de vaseline boriquée ou de glycérolé d'amidon neutre.

Eaux minérales. — Les eczémateux nerveux seront envoyés à Saint-Gervais-les-Bains, à Uriage, Challes, Louèche-les-Bains ; les eczémateux lymphatiques à Luchon ; les goutteux seront dirigés sur Royat, Pongues. La Bourboule sera recommandée dans les eczémas chroniques, surtout pour le traitement interne.

PSORIASIS

Le psoriasis est une dermatose érythémato-squameuse à squames nacrées et sèches, qui reposent sur des taches rouges de la peau.

Le psoriasis étant une dermatose autotoxique, le traitement doit être à la fois interne et externe.

Traitement interne. — Dans le psoriasis aigu, les malades seront soumis au régime lacté, soit absolu, soit partiel. Dans ce dernier cas, on ne leur permettra que les œufs, les aliments préparés au lait, les fromages frais et à la crème, les viandes blanches, les viandes rouges bien cuites et les poissons de rivière, tous les légumes sauf les tomates, les aubergines, l'oseille et toutes les variétés de choux. Les fruits ne sont pas contre-indiqués.

Chez les malades soumis au régime lacté absolu, la constipation sera combattue.

On prescrit alternativement les eaux de Vichy, de Vals et les eaux diurétiques d'Evian, de Vittel, de Contrexéville.

Dans le psoriasis chronique, les malades seront soumis au même régime sévère. De plus, chez les gouteux, on alternera la prescription des alcalins, des eaux alcalines, des préparations lithinées, de la pipérazine, du lycétol et des eaux d'Evian, de Contrexéville et de Vittel.

Chez les sujets anémiés, le traitement précédent sera remplacé par la médication arsenicale, sous forme de liqueur de Fowler à la dose de 2 gouttes par repas, en augmentant de 1 goutte par jour jusqu'à 20 gouttes par jour. Après avoir atteint la dose maxima, il faut descendre graduellement en diminuant de 1 goutte par jour; puis on prescrit un repos de huit jours, au bout duquel on peut reprendre le traitement. S'il y a des signes d'intoxication, la dose sera diminuée, et même le traitement sera suspendu.

On peut encore recourir à la formule suivante :

Eau distillée.....	200 gr.
Arséniate de soude.....	0 — 0½

Une cuillerée à café renferme 0^{sr},001 d'arséniate de soude. On donne depuis 2 cuillerées à café par jour jusqu'à 10 cuillerées à café.

Quand, pour une raison quelconque, on ne peut administrer l'arsenic par la bouche, il faut avoir recours aux injections sous-cutanées d'une préparation arsenicale, expérimentée depuis quelques années par M. Danlos et admirablement tolérée par la peau, qui est le cacodylate de soude.

Voici la formule de Danlos :

Cacodylate de soude.....	5 gr.
Chlorhydrate de morphine.....	0 — 25
Chlorhydrate de cocaïne.....	0 — 10
Chlorure de sodium.....	0 — 20
Eau phéniquée à 5 0/0.....	11 gouttes
Eau distillée.....	q. s. pour 100 cc.

On commence par injecter 0,05; M. Danlos est allé jusqu'à 0,40 par jour. On continue le traitement pendant une douzaine de jours, puis on cesse pendant huit jours et on reprend. Le cacodylate de soude, lorsqu'il est administré par la voie sous-cutanée, n'offre pas la plupart des inconvénients qu'il présente lorsqu'il est prescrit par la bouche : odeur alliacée de l'haleine, selles fétides, coliques.

Voici la formule des pilules de cacodylate :

Cacodylate de soude.....	0 gr. 05
Extrait de gentiane.....	q. s.

pour 1 pilule.

M. Danlos a obtenu, dans plusieurs cas, la guérison

d'un psoriasis qui s'était montré rebelle à toute espèce de traitement.

Traitement local. — Ce traitement varie suivant que le psoriasis est à l'état aigu ou dans une phase torpide.

A l'état aigu, on se contentera de prescrire des bains d'amidon, une pommade à l'oxyde de zinc ou la gelée suivante :

Eau distillée.....	100 gr.
Gélose.....	1 —
Oxyde de zinc.....	10 —
Poudre d'amidon.....	10 —

Dans la phase torpide, on fera tomber les squames à l'aide de bains d'amidon cuit ou de bains de vapeur ; on pourra prescrire, le premier jour, un bain d'amidon, le lendemain un bain de vapeur et alternativement l'un et l'autre. Dans le bain d'amidon, on fera des frictions avec un savon de naphтол ou du savon ordinaire et même avec de la pierre ponce. Dans l'intervalle des bains, les placards seront enduits de vaseline ou de la gelée suivante :

Eau distillée.....	100 gr.
Gélose.....	1 —

Dès que les plaques sont décapées, on aura recours aux topiques irritants :

Huile de cade. — Cette substance peut être incorporée au glycérolé d'amidon dans la proportion de 1 p. 20, 1 p. 10, 1 p. 4, 1 p. 2, et même être prescrite à l'état de pureté.

Vaseline ou glycérolé d'amidon neutre.	100 gr. 1
Huile de cade de genévrier.....	10 —
Extrait fluide de panama.....	q. s.
Essence de lavande.....	q. s. pour désodoriser

1. Le glycérolé cadique a l'inconvénient de ne point sécher sur la peau et de donner une impression de fraîcheur, désagréable dans la saison froide.

Avec ces préparations le malade fera, matin et soir, une application sur chaque plaque ; il revêtira une chemise et un caleçon réservés pour ce traitement. Tous les quatre jours, il prendra un bain d'amidon. Mais, si le malade est obligé de sortir, tous les matins il se fera un lavage à l'eau tiède et au savon ou prendra un bain, après avoir enlevé la pommade avec de l'huile d'amandes douces ou de la vaseline. Pour conserver aux téguments leur souplesse, sans recourir aux corps gras qui tacheraient le linge, le malade pourra se servir de la gelée à l'oxyde de zinc ou d'un vernis à la caséine et à l'acide borique.

Acide pyrogallique. — Si le malade ne peut supporter l'odeur de l'huile de cade ou si celle-ci détermine une éruption artificielle le plus souvent pustuleuse, on peut recourir à l'acide pyrogallique sous forme de la pommade suivante :

Vaseline.....	50 gr.
Acide pyrogallique.....	3 —

La pommade à l'acide pyrogallique a l'inconvénient de colorer les téguments en brun au bout de quelque temps ; il est vrai que cette coloration peut être enlevée à l'aide de la liqueur de Labarraque. Cette pommade est également irritante. Mais, inconvénient plus grave, l'acide pyrogallique est toxique ; aussi ne doit-on pas prescrire la pommade à l'acide pyrogallique sur toute la surface du corps à la fois. De plus, il faut surveiller tous les jours les urines et cesser la pommade, aussitôt que celles-ci deviennent noires.

Chrysarobine. — **Acide chrysophanique.** — La chrysarobine, extraite de la poudre de Goa, comme l'acide chrysophanique extrait de la rhubarbe, sont très actives ;

mais elles ont des inconvénients. Ces préparations colorent les téguments en violet; aussi ne doit-on jamais les prescrire ni à la face, ni sur la tête dont elle nuance les cheveux en jaune. De plus, ces substances peuvent amener une véritable dermite; transportées sur les paupières, aux organes génitaux, elles y produisent une inflammation violente. Elles se prescrivent à la dose de 5 0/0 dans de la vaseline.

Turbith minéral. — Dans le psoriasis de la face et du cuir chevelu, il ne faut employer que le turbith à l'exclusion des préparations précédentes; l'acide pyrogallique et même l'huile de cade ne doivent pas être employés à la face :

Vaseline.....	30 gr.
Turbith minéral.....	1 —

*Vernis, emplâtres*¹. — Lorsque le psoriasis sera limité sous forme de placards, on pourra recourir aux collodions, aux vernis à la caséine, aux emplâtres caoutchoutés ou non dans lesquels sont incorporés de l'huile de cade, de l'acide pyrogallique, de la chrysarobine.

Psoriasis des enfants. — Ces deux dernières substances ne seront pas employées dans le psoriasis des enfants ou des gens âgés. On leur prescrira tout simplement des bains d'amidon et une pommade au naphтол^β (5 à 10 0/0) ou à l'acide salicylique (30/0) ou au gallanol

1. Hallopeau a obtenu récemment chez un enfant, à l'aide de la traumaticine pure, la guérison d'une plaque de psoriasis qui avait résisté à l'huile de cade.

(au 1/30 et même au 1/10). A la face et aux mains, on aura recours à la pommade au calomel :

Vaseline.....	30 gr.
Calomel.....	1 —

Psoriasis scarlatiniforme. — Dans le cas de psoriasis généralisé scarlatiniforme, il faut suspendre tout traitement local actif, ne prescrire que des bains d'amidon, des poudres calmantes, de la vaseline neutre simple ou à l'oxyde de zinc, du liniment oléo-calcaire frais et mettre les malades au régime lacté absolu.

Eaux minérales. — La Bourboule, Uriage, Louècheles-Bains sont les stations hydro-minérales à recommander.

PITYRIASIS RUBRA-PILAIRE

Le pityriasis rubra-pilaire est une dermatose qui se caractérise au début par une rougeur plus ou moins vive de la surface du corps, puis par une desquamation marquée surtout à la paume des mains et à la plante des pieds, à la face, au cuir chevelu et enfin par la présence de cônes épidermiques circumpilaires.

Traitement général. — Au point de vue du traitement général, il sera bon de soumettre les malades au même régime sévère que ceux atteints de psoriasis aigu généralisé. Besnier a obtenu quelques résultats de l'acide phénique, prescrit à l'intérieur à la dose de 0,80 par jour sous forme pilulaire.

Traitement local. — Localement, à la période inflammatoire, on prescrira des enveloppements avec des compresses de gaze trempée dans l'eau bouillie simple, boriquée ou boricinée, des bains d'amidon, des pulvérisations prolongées avec de l'eau sulfureuse chaude; ces dernières sont surtout à employer à la face, sur les conseils de Hallopeau. Le même auteur recommande des compresses imbibées d'une solution de tannin au 1/100^e.

A la période de desquamation, on prescrira des applications de la pommade suivante :

Glycérolé d'amidon neutre.....	100 gr.
Acide tartrique.....	5 —

ou la gelée suivante :

Eau distillée.....	100 gr.
Gélose.....	1 —
Alcool.....	10 —
Acide tartrique.....	4 —

On peut aussi recourir aux préparations à l'acide pyrogallique, à l'acide salicylique et même à l'huile de cade.

Le pityriasis rubra-pilaire est une maladie rebelle au traitement, mais qui finit à la longue par guérir.

DERMATITES EXFOLIATRICES ET PITYRIASIS RUBRA

Les dermatites exfoliatrices sont caractérisées par une rougeur plus ou moins généralisée des téguments.

Cette rougeur ne tarde pas à s'accompagner d'une desquamation étendue.

Il existe deux sortes de dermatites exfoliatrices : les unes primitives, les autres secondaires. Ces dernières surviennent tantôt à la suite de l'absorption de certains médicaments (quinine, mercure, chloral, belladone) ou de certains aliments, tantôt à la suite de certaines maladies infectieuses (infection puerpérale, diphtérie)...

Nous ne nous occuperons ici que des dermatites exfoliatrices primitives, dues très probablement à des auto-intoxications encore inconnues. Ces dermatites exfoliatrices revêtent plusieurs formes : une forme aiguë, dite encore érythème scarlatiniforme desquamatif; une forme subaiguë ou dermatite exfoliatrice proprement dite; une forme chronique, qui peut être rapprochée du pityriasis rubra chronique, dans lequel la desquamation est moins abondante et plus fine que dans la dermatite exfoliatrice.

I

ÉRYTHÈME SCARLATINIFORME DESQUAMATIF RÉCIDIVANT

La cause de l'érythème scarlatiniforme desquamatif étant totalement inconnue, le traitement sera forcément symptomatique. On prescrira, dans les cas légers, des applications de la poudre suivante :

Poudre d'amidon fraîche... {	aa.....	100 gr.
Poudre de talc..... {		

Dans les formes intenses, il peut être bon de faire des pansements avec de la gaze stérilisée imbibée de liniment oléo-calcaire frais.